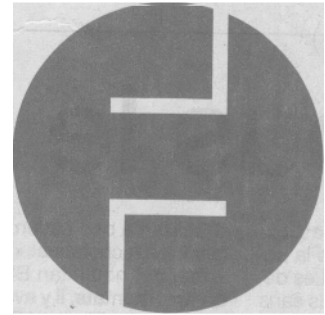


ouest france



Justice et Liberté

Vendredi 22 juillet 2005

Cesson-Sévigné

Exposition de Rémy Tassou, orfèvre des composants électroniques

Commercial spécialisé dans les bases de données économiques et financières, passionné de sciences, Rémy Tassou, a su s'imposer dans le milieu de l'art contemporain. Il expose au musée des transmissions.

Nantais d'origine, né en 1955 et Parisien depuis 1991, Tassou collectionne et détourne les objets. Il déambule, le soir, dans les rues de la capitale à la recherche de « cadavres » d'ordinateurs ou d'appareils électroniques abandonnés sur le trottoir. « Je m'extasie sur la beauté intérieure de ces objets car certains composants frôlent l'orfèvrerie. » Les machines qui fonctionnent, elles, ne l'intéressent pas.

Tassou a commencé son travail de plasticien en 1992. Il recueille sa matière première et ajuste composants électroniques : ceux de l'électricité, du téléphone, de l'informatique, des disques 45 tours. Il choisit ses matériaux pour leur forme, leur couleur et laisse entrevoir une véritable beauté esthétique, là où d'autres techniciens ne pensent que composants, fonctionnement pour le rendement. L'an 2000 le voit apparaître pour la première fois sur la Côte d'Azur, sur invitation de la fondation Sophia Antipolis et il devient artiste à plein temps. Il prend ses marques et installe finalement son atelier-galerie à Grasse, à l'été 2003, au coeur même du centre historique de la ville aux parfums.

Ses oeuvres éclatent au grand jour. Son imagination est foisonnante, mais disciplinée. L'esthétique qui en ressort semble dater des années 50, au temps des premiers flippers ou des premiers jukeboxes. Sa première sculpture prend le nom de *Cybertrash* qui signifie « oeuvres nées de l'électronique industrielle ». Une nouvelle voix s'élève dans l'art contemporain. Tassou qui enchaîne les expositions définit ainsi son travail: « C'est un assemblage de condensateurs électroniques, résistances, microprocesseurs, diodes [...] qui deviennent des tableaux ou des sculptures, des totems. » Ses oeuvres uniques portent les noms liés à la cybernétique et à son actualité: Firewall, Interface, Wap, Hackers, Adsl.

Toutes les portes s'ouvrent alors à l'artiste. Et notamment celles de l'Espace Ferrié, au Musée des transmissions.

Rémy Tassou déambule, le soir, dans les rues de la capitale, à la recherche de « cadavres » de micro-ordinateurs ou d'appareils électroniques abandonnés sur le trottoir.

